

Dégressifs contre progressistes

Le gouvernement prétend qu'une dégressivité plus rapide des allocations incitera les chômeurs à s'activer. Tout le monde ne le suit pas. - Texte: Thomas Depicker -

Pour

La réforme

Le gouvernement fédéral doit proposer, dans le courant du mois, une réforme du paiement de l'allocation de chômage. Concrètement, l'allocation serait plus élevée juste après la perte de l'emploi, mais la dégressivité se verrait accélérée, pour atteindre finalement un taux plancher nettement plus rapidement que dans le système actuel.

Plus au début

Aujourd'hui, le premier revenu du chômage tourne autour de 65 % du salaire. Charles Michel veut l'élever à 70 % car *"beaucoup d'enquêtes montrent que le succès de l'activation se situe principalement dans les premiers mois qui suivent la perte d'un emploi. On voit que plus on attend, plus cela devient difficile de retrouver le chemin du travail"*.

Incitant

La proposition du gouvernement se situe dans le cadre du "jobs deal" et se base sur les travaux de Stijn Baert, de l'UGent, qui assure qu'une dégressivité plus rapide inciterait les chômeurs à chercher plus activement du travail dans un système où l'allocation baisserait régulièrement.

Pas de limitation

Stijn Baert affirme également qu'une réforme couperait l'herbe sous le pied de partis rêvant d'une limitation dans le temps de l'allocation de chômage. *"À un moment donné, l'Open VLD et la N-VA ont demandé cette limitation dans le temps, à deux ans. Le CD&V et le MR ne voulaient pas. La proposition actuelle du gouvernement est en fait un compromis."*

Contre

Réponse de spécialistes

Seize spécialistes se sont exprimés en septembre dans les colonnes du *Soir* et du *Standaard* contre cette réforme, mettant le doigt sur le manque de consensus scientifique autour de l'impact de la dégressivité, et sur le rôle premier de l'assurance chômage, à savoir la protection de ceux qui perdent leur emploi contre la disparition de revenus.

Augmentation

Se basant sur une récente étude américaine analysant le système... suédois, les spécialistes plaident plutôt pour une diminution du revenu initial, suivie d'une augmentation graduelle. Soit l'inverse de la proposition du gouvernement Michel. *"Les auteurs ont conclu que diminuer les allocations des chômeurs de courte durée est plus efficace que diminuer celle des chômeurs de longue durée."*

Aucun lien avec l'emploi

Selon les adversaires de la réforme, son efficacité n'a été démontrée nulle part, que ce soit aux Pays-Bas, en Espagne ou en Italie. *"La caissière qui va perdre son emploi va devenir comme ça ingénieur informatique ou infirmière parce qu'elle sera plus rapidement en troisième période?"*, a renchéri le président de la FGTB, Robert Vertenueil.

Pauvreté

Si les demandeurs d'emploi atteignent plus rapidement la troisième et dernière période de chômage, beaucoup dans l'opposition craignent à terme une hausse du taux de pauvreté. Cette dernière période prévoit un revenu de 1.031€ pour un isolé, soit sous le seuil de pauvreté.